

L'APPRENTISSAGE PAR L'ENQUÊTE : UNE MÉTHODE PÉDAGOGIQUE QUI RESPONSABILISE LES ENFANTS.

En 2015, 2016 et 2017, L'éducation au Service de la Terre (LST) avec l'appui de la compagnie minière GLENCCORE NICKEL a animé une formation pour 24 référents E3D (Etablissement dans la Démarche du Développement Durable) de la Province Nord....

LST fournit les outils et les documents pédagogiques pour aider les enseignants à intéresser leurs élèves aux défis du 21^e siècle relevant des secteurs économiques, sociaux et environnementaux. Les formations de LST fournissent aux enseignants des modèles de stratégies d'apprentissage « transformateur », à l'opposé de la pédagogie « traditionnelle ». Ces modèles reprennent ceux des pédagogues de « l'Éducation Nouvelle » en Europe, tels Freinet, Dewey, Decroly, Claparède, Ferrière, Montessori, Pestalozzi, Korczak, (...), qui développent les « méthodes actives » centrées sur le « learning by doing ».

QU'EST-CE QUE LE PROCESSUS D'ENQUÊTE ?

Les élèves devraient être acteurs et pouvoir diriger leurs projets en travaillant en équipe, en explorant et en apprenant de différentes façons.

Ce document explique le processus d'enquête, les projets d'action et l'importance de mettre en place de nouvelles méthodes pédagogiques utilisées par les intervenants en éducation.

QR LA PLUS GRANDE PRIORITÉ DEVRAIT ÊTRE ACCORDÉE À L'ENCOURAGEMENT DE LA CURIOSITÉ DES ENFANTS. QR

(AMERICAN ASSOCIATION FOR THE ADVANCEMENT OF SCIENCE, 1993).
CITÉ DANS "RELIER LES POINTS", P.82.



LES TROIS DOCUMENTS DE BASE POUR L'APPRENTISSAGE PAR ENQUÊTE

RELIER LES POINTS



Le document "Relier les points" (www.lsf-lst.ca) est la pierre angulaire de l'enseignement « transformé ». La page 8 de ce document montre les différences entre l'apprentissage traditionnel et l'apprentissage transformateur. La carte conceptuelle de la page 7 de "Relier les points" explique comment l'enseignant peut s'y prendre pour atteindre ses buts. Le document "Relier les points" développe un système de sept stratégies d'apprentissage reliées entre elles. Ces stratégies interagissent pour transformer l'apprentissage et aider les apprenants à répondre aux exigences croissantes de la citoyenneté dans un monde en pleine évolution.

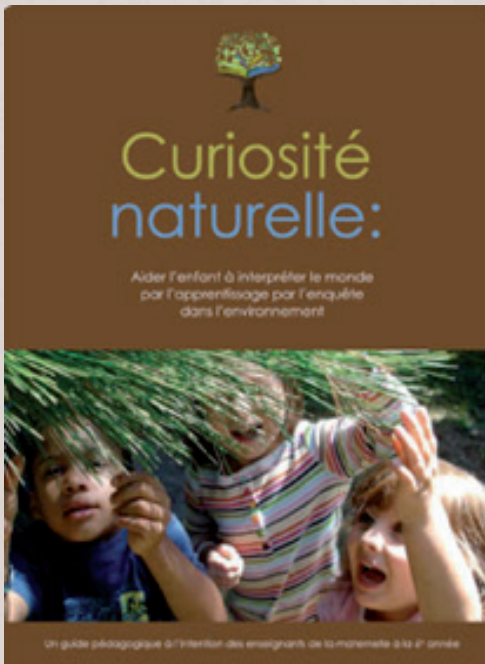
Les 7 stratégies sont : l'apprentissage local, l'apprentissage intégré, l'apprentissage concret, les liens avec la vraie vie, la prise en compte d'autres perspectives, les recherches et le partage de la responsabilité de l'apprentissage.

ENGAGER LES ÉTUDIANTS DANS DES PROJETS D'ACTION DURABLE / GUIDE DU FACILITATEUR

Ce document (<http://www.lsf-lst.ca/fr/projects/teacher-resources/additional-resources/essap-guide>) explique en détail le processus pour mettre en œuvre un projet d'action. Il y a 11 étapes à suivre pour que le projet soit un succès. Il est important de noter que le choix d'un projet doit être déterminé par le questionnement des élèves, leurs « provocations » (éléments de motivation), le dialogue lors de discussions, par exemple lors d'un cercle de connaissance ou n'importe quel autre événement déclencheur. La durée d'un projet peut être de quelques heures ou de quelques semaines.



CURIOSITÉ NATURELLE



Le document "Curiosité naturelle" (www.naturalcuriosity.ca) explique en détail cette nouvelle façon d'apprendre. Les recherches et les données confirment que c'est une excellente façon de répondre aux besoins de tous les enfants. Dans la province de l'Ontario au Canada, cette démarche est mise en place pour les classes des élèves de 4 à 6 ans. Cette démarche concerne aussi le programme de sciences sociales pour les enfants de 6 à 12 ans.

COMME LE NOM L'INDIQUE, LA DÉMARCHE PAR L'ENQUÊTE PLACE LES QUESTIONS, LES IDÉES DES JEUNES ENFANTS ET DES ÉLÈVES AU CENTRE DE L'EXPÉRIENCE ÉDUCATIVE, À LA PLACE DES SEULES IDÉES ET QUESTIONS DE L'ENSEIGNANT. CE SONT LES QUESTIONS DES APPRENANTS QUI ALIMENTENT LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE. LES ENSEIGNANTS FACILITENT DAVANTAGE L'APPRENTISSAGE EN METTANT À LA PORTÉE DES ENFANTS, DIFFÉRENTS INSTRUMENTS, DIFFÉRENTES RESSOURCES ET DIFFÉRENTES EXPÉRIENCES À EFFECTUER QUI PERMETTENT AUX APPRENANTS D'ÉVALUER UNE SITUATION, DE RÉFLÉCHIR ET D'ANALYSER DE MANIÈRE RIGOUREUSE DES RÉPONSES POSSIBLES À LEURS PROPRES QUESTIONS RELATIVES AUX SUJETS ÉTUDIÉS PAR LA CLASSE.

SELON LE DOCUMENT CURIOSITÉ NATURELLE, P. 7



Le document "Curiosité naturelle" démontre bien à la figure 1 de la page 6 les objectifs que sont : l'apprentissage intégré, l'apprentissage par l'expérience et la citoyenneté écoresponsable. La figure 2 de la page 8 explique ce processus dynamique et la figure 3 de la page 18 explique le rôle de l'enseignant. Il est important de noter que l'enseignant qui utilise le processus d'enquête doit très bien connaître ses programmes scolaires (curriculum) pour guider les apprenants avec enthousiasme tout en répondant aux exigences du système scolaire.

Les enseignants sont souvent frustrés de ne pas pouvoir enseigner tout ce qui leur est exigé. Les recherches démontrent clairement que cela n'est pas une frustration si le système de l'enquête est utilisé. Selon Perri Evert (p.5), "De procéder à partir du questionnement des enfants et des idées qu'ils ont, permet de couvrir de nombreuses matières, de façon approfondie. Nous répondons ainsi davantage aux attentes du programme et bien mieux que si j'enseignais la matière uniquement de manière traditionnelle, par enseignement magistral."



REPORTAGE PHOTOS

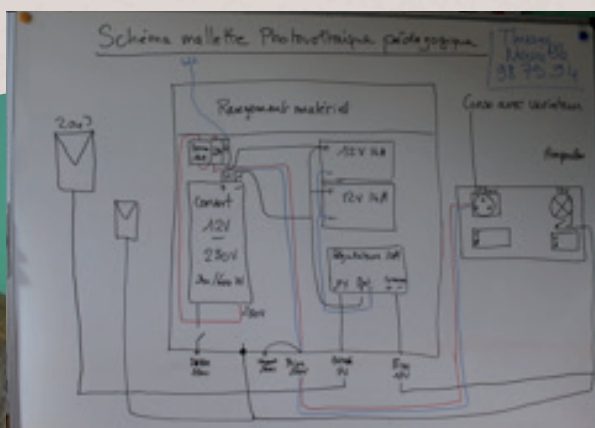
VOICI DES PHOTOS DES PROJETS D' ACTIONS MENÉES LORS DU STAGE "AGENDA 21" DU 6 AU 10 JUILLET À WËTÈ (OUATÉ)



*Lombricompost
(les vers de terre sont sous le journal !)*



Lombricompostage, jardins pédagogiques, mallette photovoltaïque et étude de la montée des eaux (programme « Sandwatch » de l'UNESCO).
3 après-midi : du 7 au 9 juillet ont permis à chaque groupe ces réalisations.



Energie renouvelable : Fabrication de mallettes photovoltaïques pour passer de l'énergie solaire à la prise 220 volts

Réchauffement climatique : Observations du littoral et mesure des plages : activités Sandwatch (programme UNESCO)



Marée haute
du jour (07/07/15):
1.35

Dans 20 ans
avec le même
coefficient

Dans 40 ans
avec le même
coefficient



- Les jardins pédagogiques :
- Le jardin associatif
 - Le jardin des senteurs
 - La parcelle des semis
 - Le compostage

MISE EN OEUVRE DU PROCESSUS D'ENQUÊTE

L'ENSEIGNANT UTILISE DIVERSES MÉTHODES
POUR METRE EN PLACE CETTE NOUVELLE PÉDAGOGIE.

Voici certaines stratégies :

Etude comparative : pédagogie traditionnelle versus pédagogie transformatrice.

Basé sur le contenu de la page 8 de "Relier les points", on demande aux groupes de 3 ou 4 participants de noter dans un tableau les caractéristiques des deux formes d'apprentissage.

Cette stratégie peut être utilisée par les élèves comme point de départ d'une évaluation diagnostique. Elle permet à chacun de vérifier l'état de connaissance des concepts qui pourront mener à une enquête et traiter plus profondément un sujet.

A la page 71 et 72 de "Relier les points", cette stratégie se trouve rédigée dans les parties :

« L'acquisition
de connaissance
en groupe »

et

« La détermination de la
compréhension de la carte
conceptuelle »



éducation traditionnelle

maître = détenteur du savoir,
directif

(E) applique simplement.

les situations maîtrisées.

pas de droit à l'erreur pour l'(E)

ne permet pas l'autonomie

apprend seul

centré sur la classe (routine péda.).

L'apprentissage transformateur

élève : chercheur

(M) = médiateur, met en place
des situations de recherche
pour que l'(E) construise son
savoir

les situations sont ouvertes (avec
imprévu possible - démarche scientifique
hypothèses et phénomènes)
droit à l'erreur

favorise l'autonomie, éveil à la
curiosité.
apprend avec

ouverture sur l'extérieur : richesse
des situations

ACTIVITÉ POUR DÉTERMINER LES PRÉOCCUPATIONS DES PARTICIPANTS

Sur un "post-it", les participants écrivent leurs préoccupations (questions, incertitudes, confusions) au sujet du processus d'enquête.

Plus tard, ces questions sont reprises, triées, traitées, reformulées et classées par thèmes. Cette stratégie peut être utilisée par l'enseignant pour déterminer les inquiétudes de ses apprenants vis-à-vis de certains sujets.

CERCLE DE CONNAISSANCES

Cette stratégie est expliquée à la page 12 et 13 du document "Curiosité naturelle". Les étudiants d'une classe forment un cercle avec l'enseignant qui assume un rôle de facilitateur et co-apprenant lors de la discussion du groupe. Tous les participants sont égaux et un échange d'idées a lieu dans une ambiance de respect.

*Cercles de parole,
école de Népoui
le 9.08.2015*



LIGNE DE VALEUR

Lorsque plusieurs idées de sujets sont présentées par les élèves, le choix du sujet le plus pertinent peut être fait autrement que par un vote.

Une ligne (couloir, cursive,...) est matérialisée en trois espaces selon le degré d'importance accordée par chacun au sujet proposé lors du cercle de parole. Lorsque chaque sujet est annoncé, les participants se rendent sur l'espace qualifié d'important, de moyenne importance ou de peu d'importance. Les élèves peuvent se décompter eux-mêmes et mesurer la priorité des sujets à explorer.

RÉFLEXION INDIVIDUELLE À PROPOS DES SUJETS TRAITÉS :

Nous posons quelques questions clés du genre « Je me sens... J'aimerais savoir... Autres commentaires... ».

Les élèves peuvent répondre dans un journal, sur un "post-it" ou mentalement. Cette activité permet aux participants de faire une réflexion profonde sur leur apprentissage et sur ce qu'ils aimeraient savoir de plus sur le sujet présenté.

ACTIVITÉ DE CRAIES SUR UN TROTTOIR

« Utilisons nos trottoirs pour plus que de la marche ». L'enseignante peut poser une question aux apprenants qui, en groupes de 3 ou 4 font des dessins ou écrivent sur le trottoir pour répondre à la question. Le dessin doit montrer la vision d'un changement que le groupe souhaite apporter. On lui demande par exemple de représenter un « avant » et un « après » projet.



TRAVAUX DE GROUPES SUR CHACUNE DES 7 STRATÉGIES DÉVELOPPÉES DANS LE DOCUMENT "RELIER LES POINTS"

Des groupes de 3 ou 4 éducateurs examinent chacun une de ces 7 stratégies et l'expliquent sur une large feuille en étayant l'information par des dessins ou une carte conceptuelle.

*Enseignants stagiaires en activité
de groupe à Wété (Ouaté),
semaine du 6 au 10 juillet 2015*



“GALLERY WALK” (VISITE DE L’EXPOSITION)

Tous les participants circulent et examinent le travail qui a été fait sur les larges feuilles lors de l’activité précédente. Sur un “Post-it”, les gens peuvent inscrire les questions qu’ils se posent au sujet du travail affiché par chaque groupe.

Un membre du groupe peut être désigné pour présenter le travail ou répondre aux questions de ceux qui viennent lire son affiche.

Pour confirmer que tous ont bien compris les 7 stratégies, chacun des 7 groupes présente sa feuille à la classe.

*Exposition des panneaux :
chaque groupe commente son travail*



CARTE CONCEPTUELLE – Voir page 31 du document “Relier les points”.

Les cartes conceptuelles développent les réflexions systémiques.

Elles illustrent les connaissances des apprenants concernant un sujet et peuvent servir d’outil d’évaluation.

Elles élargissent la compréhension en mettant en lumière des liens qui n’étaient pas évidents.

MIME

On peut demander aux élèves d'illustrer une ou plusieurs situations par un mime.

Ces situations peuvent être : un problème à résoudre, une connaissance acquise, une vision du futur, (...).

C'est une stratégie qui permet à certaines personnes de participer plus activement que d'autres car l'apprentissage se fait aussi en observant les mimes des autres participants.



Activités de mimes...



STRATÉGIES POUR DÉTERMINER COMMENT FORMER DES GROUPES

On peut demander aux participants de se mettre en ligne selon différents critères. Par exemple, ils peuvent se ranger en fonction de l'ordre des mois de naissance, des vêtements allant des plus clairs aux plus foncés, de la taille des pointures des pieds, de l'ordre alphabétique des noms de famille, du nombre de personnes dans leurs familles, etc...

*Alignement
selon les mois
de naissance*



ACTIVITÉ DE SKETCHING

Nous demandons aux stagiaires de marcher seul, en silence, dans la nature. Ils doivent être respectueux de la nature et ne pas déranger les écosystèmes. Ils observent et dessinent la faune ou la flore de leur choix. Ils prennent le temps de détailler leurs dessins (écorces des arbres, formes des feuilles...).

Les dessins sont exposés, commentés et peuvent être exploités dans de nouvelles activités.

*Activité de « sketching »
à l'école de Népoui
le 16 juillet 2015*



*Ces observations fines permettent
de remettre en cause les clichés
tels que les représentations
de l'arbre ou de la fleur
communément transmises.*



*Les enfants observent les plantations de
leur « forêt sèche » créée à l'école de Népoui.
Ils doivent répondre à la question :
« Comment améliorer cet espace ? »*



“LE NOEUD HUMAIN”

Cette activité permet aux participants de travailler en équipe pour résoudre un problème. Réunis en ronde, les stagiaires se rapprochent au centre du cercle et prennent la main de deux différentes personnes. Maintenant, nous avons plusieurs noeuds. Travaillons en équipe pour défaire ces noeuds sans lâcher la main des autres.

D'un point de vue psychologique, cette activité permet la réassurance, la sensation d'appartenir au groupe, de se sentir protégé...





L'ÉDUCATION AU SERVICE DE LA TERRE

343, York Lanes

Université York

4700, rue Keele

North York, Ontario

M3J 1P3

CANADA

Tél. : 416-327-2032

Courriel : info@lsf-lst.ca

site Internet: www.lsf-lst.ca



L'éducation au
service de la Terre

LST

REMERCIEMENTS

Nous remercions Suzanne et Charles DE LA RIVA (LST)

Réalisation sous la coordination de Gilles Reiss
au service des actions éducatives de la D.E.F.I.J



Charte graphique : Dominique Garrigou

TRAIT D'UNION PACIFIQUE*
AGENCE CONSEIL EN COMMUNICATION